

Association Citoyenneté Active - Commission : Laïcité

Rédacteur : Alain MAILFERT

Fiche de lecture n°4 : « *Destruction massive, Géopolitique de la Faim* », auteur Jean Ziegler Editions Le Seuil, 2012 (372 pages)

L'auteur : Professeur émérite de Sociologie à l'Université de Genève, Jean Ziegler a été Rapporteur spécial de l'ONU pour le droit à l'alimentation de 2000 à 2008 puis Vice-Président du Comité consultatif du Conseil des Droits de l'Homme des Nations Unies.

Analyse du texte :

Cet essai s'appuie sur une quantité écrasante, tout autant qu'irremplaçable, de données « techniques » chiffrées, sur la faim et la malnutrition dans le monde. L'avant-propos relate l'émotion de l'auteur, quand, au Niger, il découvre l'impuissance de l'action humanitaire en raison du manque de moyens dont elle dispose. « *Toutes les cinq secondes, un enfant de moins de dix ans meurt de faim. Sur une planète qui regorge pourtant de richesses...* »

La première partie de l'ouvrage, « *Le massacre* », prend la mesure de la destruction massive à laquelle conduit la faim dans le monde : « *La faim tient du crime organisé* ». Les organismes internationaux (OMS, FAO) évaluent à un milliard le nombre d'individus souffrant de faim dans le monde (un sur sept). La socio-géographie terrifiante de la faim repose sur des statistiques indiscutables. A côté de la sous-alimentation (manque de calories), sévit la malnutrition (déficiency en vitamines et sels minéraux) qui dévaste par mutilations cérébrales irrémédiables la classe d'âge d'avant cinq ans.

La seconde partie « *Le réveil des consciences* » est une perspective historique sur les représentations de la faim à l'époque moderne, en commençant par le pasteur Malthus et son ignoble théorie au service des classes dominantes, la faim comme nécessité. Plus ignoble encore, le « plan faim » d'Adolf Hitler, stratégie nazie visant à la destruction de populations par la faim – la faim serait responsable de la moitié des morts de la seconde guerre mondiale. La sortie du

nazisme marque le réveil des consciences, avec la fondation des Nations Unies en 1945, et de la FAO (Food and Agriculture Organisation). Il est devenu évident que l'éradication de la faim est de la responsabilité de l'Homme, sans aucune fatalité, que le droit à l'alimentation est un droit fondamental. Et pourtant...

Et pourtant, dans les parties suivantes, « *Les ennemis du droit à l'alimentation* », « *L'impuissance de la FAO* », « *Les vautours de l'or vert* », « *Les spéculateurs* », Jean Ziegler montre comment le système mondialisé des industries agroalimentaires, élargi maintenant aux agrocarburants, en même temps qu'il ruine les sols par la déforestation et la monoculture, conduit à l'exploitation extrême et à la grande misère des populations de travailleurs. « *Avec les bio-carburants nous envoyons dans la pauvreté la plus extrême des centaines de millions d'êtres humains* ». Loin d'être éradiquée, la faim est un instrument de domination et de contrôle au service du néo-libéralisme. Elle est même utilisée à l'instar d'une stratégie militaire (programme *Oil for Food* en Irak, 550.000 enfants morts entre 1996 et 2000). Le constat actuel est affligeant, le scandale est immense !

L'ouvrage se termine néanmoins par un message d'espérance, car « *le pessimisme de la raison oblige à l'optimisme de la volonté* ». Partout, en Amérique Centrale, en Afrique sahélienne et australe, en Inde, au Bangladesh, « *les cultivateurs, les éleveurs, les pêcheurs, se mobilisent, s'organisent, résistent* ». Les solutions existent, les armes pour les imposer sont disponibles. En Occident au moins, par le vote, par la mobilisation générale, nous pouvons obtenir un changement radical. Il n'y a pas d'impuissance en démocratie. Ailleurs, les syndicalistes paysans se battent. Déclaration de *Via Campesina* devant le Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU, en mars 2011 :

« *Les paysans et paysannes représentent près de la moitié de la population mondiale [...] L'agriculture n'est pas simplement une activité économique, mais elle est intimement liée à la vie et à la survie sur terre. La sécurité de la population dépend du bien-être des paysans et paysannes et de l'agriculture durable. [...] En réalité, la violation continue des droits des paysans menace la vie humaine et la planète* ». Notre solidarité totale avec les centaines de millions d'êtres humains subissant la destruction par la faim est requise .